

Nijmegen Gender Awareness in Medicine Scale (N-GAMS)

Translated from the dutch version

GS : Gender sensitivity

-
- GS1** Tenir compte des différences entre homme et femme engendre l'inégalité dans la prise en charge
- GS2** La connaissance des différences de genre homme/femme en bonne santé et en situation de maladie améliore pour les médecins la qualité de prise en charge
- GS3** Les médecins doivent tenir compte uniquement des différences biologiques entre hommes et femmes
- GS4** En ce qui concerne les affections non spécifiques au sexe, le sexe et/ou le genre du patient n'a aucune importance
- GS5** Un médecin doit s'en tenir autant que possible aux aspects médicaux des symptômes des hommes et des femmes
- GS6** Les médecins n'ont pas besoin de connaître quoi que ce soit de la vie personnelle des hommes et des femmes pour dispenser des soins médicaux
- GS7** Les différences entre médecins hommes et médecins femmes sont trop faibles pour avoir de l'importance
- GS8** C'est précisément parce que les hommes et les femmes sont différents que les médecins doivent traiter tout le monde de la même façon
- GS9** Les médecins qui tiennent compte des différences de genre ne s'occupent pas des problèmes importants
- GS10** Dans le cadre de la communication avec les patients, le fait que le patient soit un homme ou une femme n'a aucune importance pour un médecin
- GS11** Dans le cadre de la communication avec les patients, peu importe que le médecin traitant soit un homme ou femme
- GS12** Les différences entre les patients de sexe masculin et les patients de sexe féminin sont tellement faibles que les médecins peuvent difficilement en tenir compte
- GS13** Pour un traitement efficace, les médecins doivent tenir compte des différences de genre en ce qui concerne le déroulement et les conséquences de la maladie
- GS14** Il n'est pas nécessaire de considérer les différences de genre des patients lors de la description de leurs plaintes
-

GRIP : Gender role ideology toward patients

- GRIP1** Les patients de sexe masculin comprennent mieux la façon de travailler des médecins que les patients de sexe féminin
- GRIP2** Les patients de sexe féminin ont des attentes déraisonnables de la part des médecins en comparaison avec les patients de sexe masculin
- GRIP3** Les femmes ont plus tendance que les hommes à aborder des thèmes avec le médecin qui n'ont pas leur place dans un cabinet de consultation
- GRIP4** Les femmes attendent plus de soutien affectif que les hommes de la part des médecins
- GRIP5** Les patients de sexe masculin sont moins exigeants que les patientes de sexe féminin
- GRIP6** Les femmes ont plus recours aux services de santé que nécessaire
- GRIP7** Les hommes ne vont pas consulter un médecin pour des problèmes de santé mineurs
- GRIP8** Des affections médicalement inexplicables se manifestent chez les femmes parce qu'elles sont trop préoccupées par leur santé
- GRIP9** Les patientes de sexe féminin se plaignent de leur santé parce qu'elles exigent plus d'attention que les patients de sexe masculin
- GRIP10** Il est plus facile de décoder la cause des symptômes chez les hommes parce qu'ils disent directement de quoi il s'agit
- GRIP11** Les hommes font plus souvent appel aux services de santé pour des problèmes qu'ils auraient pu prévenir

GRID : Gender role ideology toward doctors

- GRID1** Les médecins de sexe masculin attachent trop d'importance aux aspects techniques de la médecine en comparaison avec les médecins de sexe féminin
- GRID2** Les médecins de sexe féminin consacrent beaucoup trop de temps à leur consultation en comparaison avec les médecins de sexe masculin
- GRID3** Les médecins de sexe masculin sont plus efficaces que les médecins de sexe féminin
- GRID4** Les médecins de sexe féminin ont plus d'empathie que les médecins de sexe masculin
- GRID5** Les médecins de sexe féminin tiennent beaucoup trop compte de la vie personnelle du patient
- GRID6** Les médecins de sexe masculin sont plus capables d'assumer leur travail que les médecins de sexe féminin
- GRID7** Les médecins de sexe féminin sont trop impliquées émotionnellement avec leurs patients